



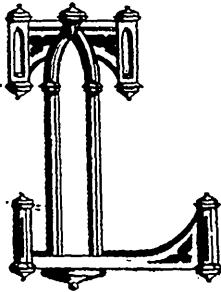
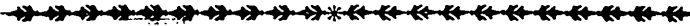
Revue du Tiers-Ordre

et de la

Terre-Sainte



Au Cimetière



LES feuilles jaunies jonchent le sol. Le tiède soleil d'automne n'avait plus assez de chaleur pour leur donner la vigueur et la vie, aussi les premiers vents froids et humides les arrachent-ils sans effort à l'existence. Elles tombent en tourbillonnant. Maintenant le passant les foule aux pieds, c'est à peine si elles protestent par un gémissement plaintif : leur froissement porte la tristesse dans l'âme. Hier encore on admirait leur majestueuse splendeur ; portées jusqu'aux nues par des bras vigoureux et puissants, balancées dans les airs au souffle de la brise et des zéphirs, on venait se mettre à leur ombre, respirer la fraîcheur de leur atmosphère, écouter l'harmonie de leurs frissons.

Maintenant, les passants les foulent aux pieds.

Image saisissante et de la vie et de la mort. L'astre des ans est prompt à décliner sur l'horizon de notre existence ; le printemps de notre vie ne fait que l'effleurer ; un moment on est exalté,